



## La stratégie russe en Asie centrale passe par l'Afghanistan



Nicola P. Contessi est candidat au doctorat au Département de science politique et assistant de recherche au Programme Paix et sécurité internationales des HEI.

Compte tenu de la perte d'influence qu'a connue la Russie en Asie centrale pendant les années 1990, Moscou peut être satisfaite de ses exploits au cours de la dernière année. Ces résultats permettent à la Russie d'affirmer sans malaise avoir rattrapé la décennie perdue et reconquis son rôle dans la gestion de la sécurité de la région depuis 2002. Le grand retour russe a commencé avec l'arrivée au pouvoir du président Poutine, qui en a fait un pilier essentiel de sa politique étrangère, et a continué sous Medvedev, qui l'a ancré dans son nouveau concept stratégique de 2009<sup>1</sup>. Indubitablement, le conflit afghan représente le point de basculement car, malgré la confusion initialement causée par l'arrivée des Américains dans la région, il a offert un tremplin pour projeter une nouvelle forme d'influence sur la région. Ainsi, la Russie semble s'être réveillée de sa léthargie ; le Kremlin cherche en effet à tisser sa toile grâce à trois axes principaux : la collaboration en matière logistique avec l'OTAN et les États-Unis, l'engagement multilatéral à l'intérieur de l'Organisation de coopération de Shanghai (OCS) et de l'Organisation du traité de sécurité collective (OTSC), et les relations bilatérales russo-afghanes.

### La route de ravitaillement vers l'Afghanistan

La demande de fermeture de la base américaine à Manas en février 2009, perçue comme une exigence de la Russie pour le versement de 2 milliards de dollars au Kirghizstan, a forcé les Américains et ses alliés à rechercher une route alternative pour le ravitaillement de la Force internationale d'assistance à la sécurité en Afghanistan.

En revanche, les Russes ont offert leur propre territoire comme couloir logistique principal d'une route septentrionale (*Northern Distribution Network, NDN*) partant de Riga en Lettonie, traversant la Russie et bifurquant par le Kazakhstan et l'Ouzbékistan jusqu'en Afghanistan (voir la carte page suivante). Des accords *ad hoc* permettent à l'Allemagne, à l'Espagne

et à la France de faire transiter leurs convois militaires par cette route depuis 2008, et les ravitaillements non militaires américains depuis mars 2009.

Entrée en fonction en octobre 2009, la route fait transiter environ 300 convois par semaine. Alors que les États-Unis et la Russie concluaient un accord en juillet 2009 concernant le survol des

1. *National Security Strategy of Russia until 2020*. Presidential Decree N° 537, 12 mai 2009.

ravitaillements militaires, le NDN reste sous-exploité, et ce malgré les déclarations initiales optimistes de la Maison-Blanche<sup>2</sup>. Toutefois, la crainte principale reste que cet accord donne trop d'influence aux Russes, imposant ainsi d'inévitables coûts politiques aux États-Unis<sup>3</sup>. Par conséquent, les Alliés cherchent à conclure des accords pour établir une deuxième route passant par le Caucase du Sud, à travers l'Azerbaïdjan, l'Arménie et la Géorgie, qui sont tous les trois prêts à collaborer avec l'OTAN. Toutefois, la mise sur pied de cette route alternative progresse plutôt lentement. Notamment parce qu'en juin 2009, les gouvernements américain et kirghiz ont conclu un nouvel accord pour l'utilisation de la base de Manas<sup>4</sup>. Néanmoins, en janvier 2010, bien que des sources du Pentagone révélaient l'hésitation américaine à utiliser cette solution<sup>5</sup>, le sous-secrétaire d'État américain William Burns signifiait l'intention des États-Unis de faire une utilisation accrue du couloir russe<sup>6</sup>. Il s'agit donc de voir à quel point la Russie sera en mesure de promouvoir son couloir de transit, surtout à la lumière des tensions récentes avec les États-Unis.



Le Northern Distribution Network

## Engagement multilatéral et leadership : L'ocs et l'otsc

Un autre volet de l'offensive russe est celui de la coopération multilatérale, notamment dans le cadre de l'ocs, et plus encore de l'otsc<sup>7</sup>. Dans le cadre de l'ocs, la Russie a très bien su tirer profit de son année à la tête de l'organisation, en scellant sa présidence de l'organisation par une conférence spéciale de l'ocs sur l'Afghanistan, tenue à Moscou le

27 mars 2009. La conférence de Moscou s'est conclue avec un Plan d'action détaillé indiquant des avenues de coopération entre les membres de l'ocs et l'Afghanistan sur trois axes principaux : la lutte au trafic de stupéfiants, la lutte au terrorisme et la répression du crime organisé. Le sommet de l'ocs n'est bien sûr pas une affaire exclusivement russe, mais il reste que cette conférence en est carrément le fruit ; ayant été l'objet d'une proposition du président russe au Sommet de l'Organisation de 2007 à Bichkek (Kirghizstan). Cet activisme semble donner suite aux propos du ministre russe des Affaires étrangères, Sergey Lavrov, selon lequel « le développement de l'ocs est une priorité de la politique étrangère russe ». Ce succès souligne la volonté russe d'assumer un leadership dans l'organisation, qui est aussi tirée de l'avant par la Chine. Il pourrait également présager d'une sorte de division du travail entre les deux joueurs principaux : la Chine étant désormais plus intéressée à la coopération économique dans l'ocs, elle laisserait à la Russie l'initiative en matière de sécurité.

La Russie a fortement accru le profil de cette organisation, créée en 2002, en la positionnant pour devenir le véritable garant de la sécurité dans la région. La création d'une *Force collective de réaction rapide* en janvier 2009 est vue comme une étape dans la réalisation du prochain objectif de Moscou, soit la conclusion d'une entente – modelée sur celle conclue entre l'OTAN et l'ONU en 2008 –, d'ici les prochains 18 mois, entre l'otsc

et l'ONU qui permettrait à l'avenir à l'organisation de participer à des opérations conjointes de maintien de la paix et d'antiterrorisme<sup>8</sup>. De plus, des sources révèlent que Moscou s'est servie de l'otsc afin d'établir les critères qui devraient encadrer les pratiques des États membres lorsqu'ils permettent l'utilisation de leur territoire comme routes de ravitaillement<sup>9</sup>.

D'autre part, alors qu'une implication directe en Afghanistan n'a jamais été à l'agenda, la Russie donne quand même cours à son projet d'établir des « ceintures de sécurité anti-narcotiques » autour de ce pays. En effet, l'Opération « Kanal », visant le contrôle de la contrebande et de la production de drogues, se déroule annuellement depuis 2003 sous l'égide de l'otsc et grâce au leadership russe. Celle-ci s'est progressivement élargie avec les années : alors que la première édition n'incluait que les cinq membres de l'otsc, l'édition de 2008 comptait 21 pays, y compris l'Azerbaïdjan, la Chine, l'Estonie, les États-Unis, la Lettonie, la Lituanie, la Mongolie, la Pologne, le Turkménistan et l'Ukraine, en plus d'observateurs provenant de la Roumanie, de la Syrie et de l'OSCE. Cette édition a mené à la saisie de 11,5 tonnes de drogues, dont plus de 973 kg de héroïne, 4 tonnes et 360 kg de haschisch, 40 kg de drogues synthétiques et 11 de cocaïne, ainsi qu'à l'arrestation de 3 500 personnes, et à la confiscation de 625 armes de petits calibres et 25 000 munitions<sup>10</sup>. En fait, le service fédéral russe pour le contrôle de la drogue a recensé au moins 175 cartels impliqués dans la contrebande, opérant

2. « United States-Russia Military Transit Agreement-FACT SHEET », *The White House, Office of the Press Secretary*, 6 juillet 2009. En ligne : <[http://www.whitehouse.gov/the\\_press\\_office/FACT-SHEET-United-States-Russia-Military-Transit-Agreement](http://www.whitehouse.gov/the_press_office/FACT-SHEET-United-States-Russia-Military-Transit-Agreement)> [page consultée le 17-01-2009].
3. « Petraeus Gets a Russian Bridge to Afghanistan. But at What Cost? » *Westhawk*, 21 janvier 2009. En ligne : <<http://westhawk.blogspot.com/2009/01/petraeus-gets-russian-bridge-to.html>> [page consultée le 05-01-2009]; Pavel Felgenhauer, « A CSTO Rapid-Response Force Created as a NATO Counterweight » ; « Russia allows U.S. Military Supply Route. But key role Suspected in Closing of Air Base. » *The Spokesman-Review*, 7 février 2009 ; Tamerlan Vahabov, « NATO Supply Route Through Caucasus Needed », *Atlantic Council of the United States*, 17 avril 2009. En ligne : <[http://www.acus.org/new\\_atlanticist/nato-supply-route-through-caucasus-needed](http://www.acus.org/new_atlanticist/nato-supply-route-through-caucasus-needed)> [page consultée le 05-01-2009]; « Russia Green-Lights U.S. Supply Route » *Toronto Star*, 7 février 2009. En ligne : <<http://www.thestar.com/News/World/article/583890>> [page consultée le 05-01-2009].
4. « Kyrgyz Parliament Approves U.S. Base Deal », *Reuters*, 25 juin 2009. En ligne : <<http://www.reuters.com/article/idUSTRE5501DP20090625>> [page consultée le 16-01-2009].
5. Andrew C. Kuchins, Thomas M. Sanderson. *The Northern Distribution Network and Afghanistan. Political Challenges and Opportunities*, Washington, DC : Center for Strategic and International Studies, 6 janvier 2010.
6. « Increased U.S. Presence in Afghanistan Will Spur Military Transit via Russia », *Interfax-AVN Online*, 15 janvier 2010.
7. L'otsc a été fondée en 2001 sur la base du Traité de Sécurité Collective conclu 9 ans auparavant à l'intérieur de la CIS. Ses membres sont l'Arménie, le Bélarus, le Kazakhstan, le Kirghizstan, la Russie, le Tadjikistan et l'Ouzbékistan. L'OSC comprend la Russie, la Chine, le Kazakhstan, le Kirghizstan, le Tadjikistan et l'Ouzbékistan.
8. Roger McDermott, « Moscow Pushes for Formal Cooperation between UN, CSTO », *RFERL*, 16 October 2009. En ligne : <[http://www.rferl.org/content/Moscow\\_Pushes\\_For\\_Formal\\_Cooperation\\_Between\\_UN\\_CSTO/1853405.html](http://www.rferl.org/content/Moscow_Pushes_For_Formal_Cooperation_Between_UN_CSTO/1853405.html)> [page consultée le 15-01-2009].
9. Anna Arutunyan, « Russia-NATO agree on Afghan routes », *Moscow News*, 30 janvier 2009. En ligne : <<http://www.mnweekly.ru/national/20090130/55365436.html>> [page consultée le 15-01-2009].
10. « On the Results of the First Phase of the International Preventive Operation "Channel-2008" », *Narkotiki*, undated.

en Afghanistan et dans sa périphérie. Un tel contexte a amené le Conseil de coordination des chefs des agences responsables de la lutte contre la drogue de l'OTSC, à sanctionner la transformation de «Kanal» en activité permanente en septembre 2008. Excluant la présence américaine, la Russie serait parvenue à rétablir son primat dans la gestion de la sécurité multilatérale, aidée également par la stipulation d'un mémorandum entre l'OTSC et l'OCS en 2007. Reste l'improbable établissement de relations officielles entre l'OTSC et l'OTAN, que la Russie recherche depuis quelques années.



Logo de l'OCS

## Le renouvellement de la relation bilatérale russo-afghane

Au cours de l'année 2009, la Russie a largement accru ses livraisons d'aide humanitaire à l'Afghanistan, en multipliant notamment les denrées de blé, qui ont atteint les 18 000 tonnes, et en accordant une aide financière qui a atteint les 40 millions de dollars dans la période 2008-2009.

En matière de relations économiques, ayant conclu en 2007 un accord pour annuler 10 milliards de dollars de la dette contractée par l'Afghanistan depuis 2002, la Russie a travaillé pour accroître le commerce bilatéral, qui a d'ailleurs connu une hausse de 12 pour cent en 2008, atteignant ainsi la somme de 381 millions de dollars. Les investissements privés russes en Afghanistan ont également augmenté pour la période 2006-2009. Dans le domaine plus strictement lié à la défense, le conglomérat russe Rosoboronexport s'est positionné afin de profiter de tout nouvel appel de soumissions émis par le gouvernement afghan.

Enfin, au niveau politique, les services russes de renseignement ont ressuscité leurs anciens liens avec l'Alliance du Nord. À cette fin, la Russie a ouvert un consulat à Mazar-i-Sharif et a reçu à Moscou une délégation d'anciens chefs

de l'Alliance. En mai 2009, la Russie a également conclu un accord pour une «collaboration pratique» en matière de lutte à la drogue<sup>11</sup>. De surcroît, elle a jeté les bases de sa propre stratégie «AfPak» au Sommet de l'OCS d'Ekaterinbourg en 2009, successivement mise au point dans une déclaration commune des trois pays (Russie, Afghanistan, Pakistan) à la réunion des ministres des Affaires étrangères du G8 élargi de Trieste.

Parmi les bénéficiaires de cette «offensive», la Russie peut compter aujourd'hui sur l'amitié du vice-président Afghan Mohammed Fahim, ancien contact du renseignement russe, ancien chef de la sécurité de l'Alliance du Nord, et ancien ministre de la Défense dans le gouvernement de transition. Ces bons offices peuvent assurer la sécurité du couloir de transport entrant au pays par le nord. L'accord de coopération bilatérale de lutte contre la drogue a permis la formation de 36 spécialistes afghans au ministère russe de l'Intérieur au courant de l'année dernière<sup>12</sup>, l'entraînement de 160 soldats entre 2002 et 2005, et de 102 policiers entre 2006 et 2009. Enfin, pendant l'été 2009, la Russie a conclu un accord avec le gouvernement afghan, cofinancé par le gouvernement allemand, pour la livraison d'hélicoptères médicaux MI-8. Encore à l'heure actuelle, les pourparlers sont ouverts pour la donation de 50 véhicules lourds KAMAZ.

La Russie a en outre pu mobiliser des associations de vétérans de sa campagne afghane afin de stimuler le développement de lobbies pro-russes au sein de la société afghane. De cette manière la Russie vise à assurer à la fois la représentation de ses intérêts au niveau intergouvernemental et au niveau «transnational».

## Conclusion

Il est certain que la stratégie américaine de renouvellement de ses relations avec Moscou a facilité ce retour en force de la Russie dans la région pendant la dernière année. Néanmoins, une bonne partie de ce succès dépend aussi de la poursuite autonome de ses intérêts, comme en témoignent les derniers énoncés politiques russes.

Les récents efforts de l'OTAN cherchant à impliquer la Russie dans la nouvelle stratégie de l'Administration Obama d'augmentation des forces sur le terrain sont un signe de l'importance croissante du pays dans la région. Toutefois, même si elle refuse toujours d'assumer un rôle de combat en Afghanistan, Moscou a habilement jeté les bases de son influence sur les affaires de l'Afghanistan, et plus généralement de la région. Ce qui lui donne l'opportunité d'exploiter à son avantage les vulnérabilités de ses vis-à-vis pour résoudre d'autres contentieux. Au centre des préoccupations russes, il y a toujours la question du Traité sur les forces conventionnelles en Europe, du bouclier antimissile, de l'élargissement de l'OTAN, et bien sûr, la renégociation du Traité de non-prolifération nucléaire.

Les agissements russes en Asie centrale indiquent la volonté de gérer les différends avec les autres puissances de façon pragmatique par l'adhésion à une approche inspirée par la complémentarité entre le conflit et la coopération, dans le but d'exploiter toutes les opportunités pour exercer son influence. Il faut donc s'attendre, au cours des prochaines années, à une coopération à la pièce, et surtout, à une coopération conditionnelle. L'enthousiasme avec lequel la Russie a accueilli les résultats de la Conférence de Londres du 28 janvier 2010 laisse présager de ses intentions. Alors qu'elle ne s'est pas empêchée de dénoncer l'absence d'une position forte au sujet du trafic de stupéfiants et d'évoquer le travail mené par l'OTSC dans ce domaine, Moscou a félicité la décision américaine de laisser le gouvernement afghan assumer graduellement la responsabilité de sa propre sécurité. Le transfert de fonctions régaliennes vers les institutions locales pourra donner une marge de manœuvre supplémentaire à la Russie dans ses relations avec le pays. En vertu d'une ouverture à un dialogue avec les acteurs régionaux, ainsi que le crédit octroyé à certaines initiatives auxquelles la Russie est associée, il semblerait raisonnable de prévoir une progression de la coopération régionale à l'avenir.

11. «Russia, Afghanistan to Draft Joint Anti-Drugs Program», *Xinhua*, 13 May 2009. En ligne : <[http://news.xinhuanet.com/english/2009-05/14/content\\_11369775.htm](http://news.xinhuanet.com/english/2009-05/14/content_11369775.htm)> [page consultée le 05-01-2009]; «Russia, Afghanistan to Step up Anti-Drug Efforts», *Ria-Novosti*, 4 juin 2009. En ligne : <<http://en.rian.ru/world/20090406/120947582.html>> [page consultée le 07-01-2009].

12. «Russia, Afghanistan Step up Anti-Drug Efforts», *RIA Novosti*, 6 avril 2009.

Les opinions exprimées dans cet article sont celles de l'auteur et ne sauraient être attribuées au Programme Paix et sécurité internationales, à l'Institut québécois des hautes études internationales ou aux personnes responsables de la publication de Sécurité mondiale.

The opinions expressed in this paper belong solely to the author and are not to be attributed to the Programme Paix et sécurité internationales, the Institut québécois des hautes études internationales or the persons in charge of the Sécurité mondiale publication.

## Pour en savoir plus

PARAMONOV, V., A. STROKOV et O. STOLPOVSKI, *Russia in Central Asia. Policy, Security and Economics*, New York, NY : Nova Science Publishers, 2009.

LARUELLE, M., *La quête d'une identité impériale. Le néo-urasisme dans la Russie contemporaine*, Paris, Éditions Pétra, 2007.

LARUELLE, M., *Beyond the Afghan Trauma: Russia's Return to Afghanistan*. Washington, D.C., The Jamestown Foundation, 11 août 2009.

## Saviez-vous que ?

- La Russie est l'un des principaux marchés des opiacés produits en Afghanistan.
- L'OTSC dispose d'un groupe de travail pour l'Afghanistan depuis 2005.
- La Russie a toujours entretenu de bons rapports avec l'Alliance du Nord, et au lendemain de l'invasion américaine de l'Afghanistan en 2001, elle lui a fourni de l'assistance militaire dans sa lutte contre les talibans.

## Activités publiques organisées par les HEI

### lundi

15 mars

2010

#### Grande conférence

Organisée par les HEI en collaboration avec le Programme Paix et sécurité internationales (PSI), le Département d'information et de communication, le Centre d'études sur les médias et la Société des relations internationales de Québec (SORIQ)

**Anne Nivat**, grand reporter

***Tchéchénie, Irak, Afghanistan : comment couvrir ces nouvelles « croisades » ?***

Pavillon Charles-De Koninck, salle 3A

11 h30 à 13 h

### jeudi

18 mars

2010

#### Table ronde

Organisée par le Programme Paix et sécurité internationales  
**Le Lieutenant-colonel Paul**, Commandant du 2<sup>e</sup> bataillon, Royal 22<sup>e</sup> régiment ;

**Jonathan Paquin**, Professeur au Département de science politique, Université Laval ;

**Gérard Hervouet**, Professeur au Département de science politique et directeur du PSI.

***Le Canada en Afghanistan : le retrait des Forces en 2011 ?***

Pavillon Charles-De Koninck, salle 3244 C

19 h à 21 h

### mercredi

24 mars

2010

#### Conférence

Organisée par le Programme Paix et sécurité internationales  
**Jean-Paul Brodeur**, directeur du Centre international de criminologie comparée (CICC) et professeur titulaire au Département de criminologie de l'Université de Montréal.

***Terrorisme et déstabilisation civile***

Pavillon Charles-De Koninck, salle 2419

11 h30 à 13 h

Pour plus d'informations sur ces activités contactez le Programme Paix et sécurité internationales à l'adresse suivante : [psi@hei.ulaval.ca](mailto:psi@hei.ulaval.ca)

## Sécurité mondiale

- **Rédactrice par intérim :** Professeure Aurélie Campana
- **Rédactrice adjointe :** Kathia Légaré
- **Publiée par :** Le Programme Paix et sécurité internationales  
Directeur : **Gérard Hervouet**  
Institut québécois des hautes études internationales (HEI), Université Laval
- **Supervision éditoriale :** Claude Basset
- **Conception et réalisation graphique :** Alphatek  
Le bulletin Sécurité mondiale est accessible sur Internet à l'adresse suivante : [www.psi.ulaval.ca](http://www.psi.ulaval.ca)  
Pour informations : 418 656-7771